

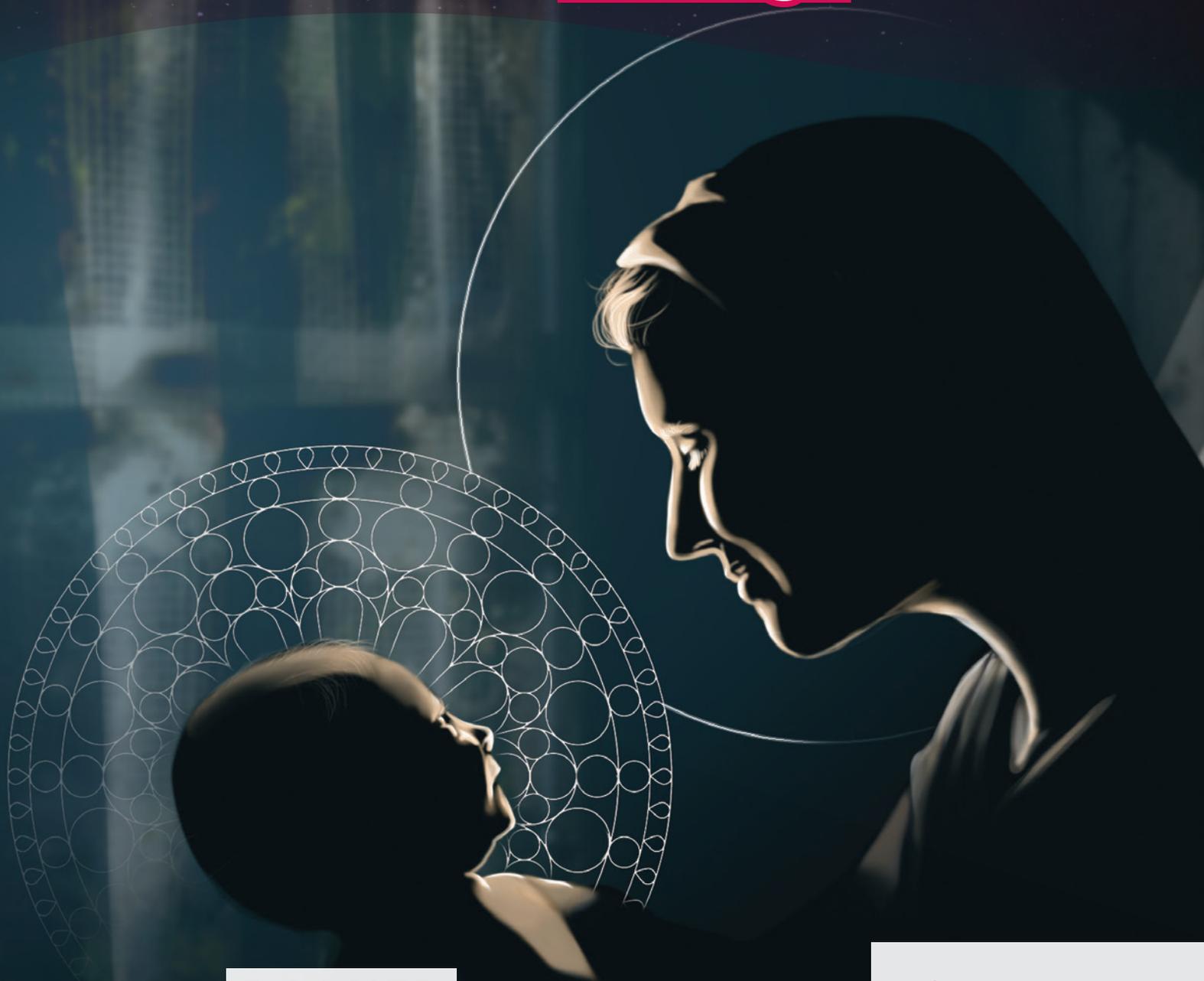
La TRAVERSÉE

Revue bimestrielle du Diocèse de Fréjus-Toulon

le mag'

#13

Noël
2023



DOSSIER

Tout petit

TÉMOIGNAGE
L'enfance,
porte vers le Ciel

DANS LE RÉTRO
Les enseignements
de la crèche



diocèse de
FREJUS-TOULON



Dieu, la vigne et les hommes depuis 1566

Situé au pied des Maures, dans le bassin toulonnais, entre La Crau, La Farlède et Solliès-Ville, le Domaine du Château La Castille est un domaine viticole très ancien (né sous cette appellation au 16^{ème} siècle sur des terres déjà plantées de vignes) appartenant au Diocèse de Fréjus-Toulon. Cette propriété de 160 HA est à la fois un lieu de vie inscrit dans le siècle et un lieu de foi dédié au séminaire, à l'ordination des prêtres et aux retraites spirituelles. Près de 25 cépages se côtoient sur ces sols faits de gravoche calcaires et d'alluvions granitiques. Vinifiés et élaborés au Domaine, les vins sont le résultat de plus de cinq siècles d'amour de la vigne et du terroir... Bienvenue dans les vignes du Seigneur.

RD 554 de la Farlède à La Crau 83 210 Solliès-Ville - +33(0)494008050 - cave@domaine-castille.fr
www.chateaulacastille.com

SOMMAIRE

Édito	3
Vie du Diocèse	4
Message de M ^{gr} Rey aux fidèles	5
Interview de M ^{gr} Touvet	6
M ^{gr} Touvet à la rencontre du Diocèse	8
Fête du Séminaire	11
Reprise des ordinations	12
En bref	13
Dossier : Tout petit	14
Sagesse du Petit	16
Plus près de Dieu à l'école des enfants	17
Kénose	18
Témoignage	20
L'enfance, porte vers le Ciel	
Les échappées varoises	22
Échappées hors du temps	
Culture et foi	25
Dans le rétro	26
Les enseignements de la crèche	
Méditation	27
Garder un cœur de tout-petit	

Directeur de la publication : M^{gr} Dominique Rey | Directrice de la rédaction : Virginie Marroccq | Direction artistique : Agnès de Reviers | ÉQUIPE PUBLICATION : Virginie Marroccq, Liloye Navarre, Leonardo Rossi da Costa, Agnès de Reviers | Dépôt légal : septembre 2021 | Numéro de commission paritaire : ISSN 2804 0244 | redaction@frejustoulon.fr | Imprimé par JF impression | www.jf-impression.com

© Crédits photos : couverture : dessin Agnès de Reviers • pages 4, 8, 9, 10, 17, 22, 23 : Liloye Navarre • pages 10, 1 : Virginie Marroccq • page 12 : Jean-Baptiste Bellido et Alain Vignal • pages 14-15 : Nathan Dumlao /Unsplash • page 16 : Guildo Reni, Saint Joseph avec l'Enfant-Jésus • page 18 : Fernand Pelez, Un enfant dans la mansarde, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris • page 20 : famille Caron • page 25 : Agnès de Reviers • page 26 : Alain Vignal



ÉDITO

Avec l'Enfant-Jésus de la crèche, c'est un autre regard sur le monde que nous pouvons porter. Un regard d'innocence, de fraîcheur, libre de toute compromission. Le regard de l'enfant c'est celui de l'espérance en un monde sans péché ni noirceur. L'enfant en effet ne réveille pas simplement l'amour dans un cœur blessé, mais fait jaillir cette conviction que tout reste à faire. Noël est l'heure de tous les recommencements.

Noël c'est aussi la grande leçon de l'humilité de Dieu. Le Père se donne aux hommes par son Fils. « *Ayez les sentiments de Jésus - nous dit saint Paul. Lui qui était de condition divine ne retint jalousement le rang qui l'égalait à Dieu mais il s'est anéanti, devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté.* »

Noël signe l'amour infini de Dieu pour nous. Le Créateur du monde endosse notre chair. L'Éternel entre dans notre histoire. Jésus, en hébreu *Josué*, signifie « *Dieu sauve* ». Par la nativité, Dieu nous enseigne que c'est la fragilité, la pauvreté, l'humilité qui est source de joie intérieure et de salut. « *L'amour infini a un cœur minuscule, aux faibles battements. La Parole éternelle est enfantine* », décrit le pape François.

Que ce temps familial soit une occasion de retrouvailles, de pardons, de rires. Un temps aussi de charité envers les blessés de notre société, ceux qui, plus que quiconque, attendent un geste d'humanité, une parole d'espérance.

Que l'Enfant-Jésus vous accorde ses grâces de paix et de lumière et qu'il vous bénisse.


M^{gr} Dominique Rey



Message de M^{gr} Rey aux fidèles

Chers frères et sœurs,

Après la visite apostolique menée en début d'année en notre Diocèse, le Saint-Père a nommé Monseigneur François Touvet, évêque coadjuteur du diocèse de Fréjus-Toulon. Le coadjuteur, selon le droit de l'Église, est un évêque qui me succédera lorsque ma charge prendra fin. Dans le cas présent, le Pape lui confère des responsabilités spécifiques. J'avais moi-même suggéré la nomination d'un évêque qui m'assiste dans le cadre de mes échanges avec les dicastères romains. J'accueille dans la confiance M^{gr} Touvet qui participera à mes côtés au gouvernement de notre Diocèse.

Je rends grâce à Dieu de voir notre Diocèse sortir des tourments dans lesquels nous étions entrés depuis le mois de juin 2022. Cette année et demie d'attente fut particulièrement difficile et douloureuse pour nous tous, prêtres, religieux, fidèles et particulièrement séminaristes. Malgré la tentation de la colère ou de l'incompréhension face à cette sanction collective, grâce à la prière et par la grâce de Dieu, nous n'avons pas cédé au découragement. C'est pourquoi je tiens à vous remercier d'avoir traversé avec moi ce temps d'épreuve dans la confiance et la prière. Notre Église diocésaine en sortira grandie dans l'humilité, le pardon, la remise en question, la confiance en Dieu et en l'Église.

Désormais une nouvelle ère commence pour notre Diocèse et je suis heureux des perspectives qui s'ouvrent à nous. J'accueille Monseigneur François Touvet en frère ; je le connais depuis de nombreuses années, notamment depuis que la charge épiscopale du diocèse de Châlons-en-Champagne lui a été confiée il y a 8 ans. Il est par ailleurs venu visiter notre Diocèse et notre séminaire, il y a quelques années. Il sait l'esprit missionnaire qui anime notre Diocèse et l'engagement fort de celui-ci dans la Diaconie au service des plus démunis.

Désormais Monseigneur François Touvet administrera le Diocèse à mes côtés, particulièrement dans les domaines que le Saint-Père lui a confiés : gestion du clergé, administration, formation des séminaristes et des prêtres, accompagnement des communautés.

Je confie à vos prières et à la Sainte Providence cette collaboration nouvelle qui, j'en suis certain, apportera un nouveau dynamisme à notre Diocèse, pour le salut des âmes et la plus grande gloire de Dieu.

M^{gr} Dominique Rey
Évêque de Fréjus-Toulon



VIE DU DIOCÈSE

Interview de M^{gr} Touvet



M^{gr} Touvet, vous venez d'être nommé par le Saint-Père évêque coadjuteur du diocèse de Fréjus-Toulon, quel est votre ressenti ?

Je suis un peu impressionné par la mission qui m'est confiée. Je mesure son importance, car c'est un signe de confiance qui m'est adressé par le pape François. Et en même temps je suis très serein, toujours joyeux de répondre à l'appel du Seigneur, comme j'essaye de le vivre depuis des années. Je reste réaliste concernant la situation que je trouve ici à Fréjus-Toulon en arrivant pour servir comme coadjuteur auprès de Monseigneur Rey. Donc je ressens de la sérénité, de la joie, de la paix, de la confiance ainsi que le réalisme, qui me permettront d'avancer dans ce ministère qui m'est confié désormais.

Qui êtes-vous et quel est votre parcours ?

Mon parcours ministériel s'enracine dans trois points importants :

- La vie de famille, chrétienne, dans laquelle j'ai grandi et ai reçu le trésor de la Foi, la beauté de l'Évangile, l'exemple de mes parents. J'ai reçu cela avec mes frères et sœurs et nous avons la joie de toujours partager ensemble la Foi, l'amour de l'Église et le sens du service.
- Un deuxième point c'est le service de l'autel que j'ai eu la joie de vivre tous les dimanches de l'âge de 5 ans à 18 ans, et qui m'a appris la proximité avec le Seigneur présent dans l'Eucharistie, la beauté de la liturgie pour rendre Gloire à Dieu, la proximité avec les prêtres qui président ces célébrations.
- Le troisième point c'est le scoutisme. J'étais aux scouts d'Europe depuis ma jeunesse et j'ai fait ma promesse le 25 mars 1977 devant un chef scout qui venait de nous annoncer qu'il avait pris la décision d'entrer au séminaire et donc qu'il allait quitter la troupe. Devant lui j'ai dit que je m'engageais, « *s'il plaît à Dieu, pour*

toujours ». Ce chef scout est aujourd'hui évêque en France et nous nous retrouvons pour partager ce beau ministère apostolique à la suite de tous ceux que le Seigneur a envoyés.

Donc mon parcours a été marqué par ces trois points, dans le diocèse de Dijon, dans le diocèse de Langres, dans le diocèse aux Armées françaises, dans le diocèse de Châlons comme évêque, et désormais dans le diocèse de Fréjus-Toulon.

Vous avez récemment changé de devise épiscopale, quelle est-elle et pourquoi ce choix ?

J'ai fait le choix de changer de devise au vu du contexte très particulier que traverse le diocèse de Fréjus-Toulon depuis quelques mois. J'ai choisi ainsi, sans oublier ma première devise « *Je me suis fait tout à tous* », une devise extraite du psaume 84, au verset 11 : « *Amour et vérité se rencontrent* », « *Misericordia et veritas* ». Je pense être appelé dans cette mission nouvelle à faire œuvre de miséricorde, de compassion, de bonté, de bienveillance ; appelé à manifester beaucoup d'écoute aussi, pour accompagner les uns et les autres et en même temps faire œuvre de vérité pour prendre les décisions nécessaires, tant pour les personnes que pour les communautés et pour la vie du Diocèse, dans le cadre qui est défini par le Pape.

Faire œuvre de vérité, faire œuvre de fermeté, parfois, non pas dans la dureté, mais au service du bien, au service de l'Église diocésaine, de façon à aider chacun à grandir et à s'inscrire vraiment dans la mission qui lui est confiée par l'Église.

Que pensez-vous pouvoir apporter au Diocèse ?

J'apporterai le meilleur de moi-même. Quand j'étais petit louveteau, j'avais promis de servir « *de notre mieux* ». Comme scout, je l'ai prononcé aussi. C'est ce que j'essaie de vivre chaque jour. Donner le meilleur de moi-même

avec toutes mes qualités humaines, pastorales, pour accompagner chacun. Je me consacrerai en priorité à la question des prêtres, des ordinations qui sont suspendues depuis un an et demi maintenant, pour voir comment rouvrir cette porte, cette voie, pour que ces jeunes hommes puissent recevoir par l'apposition des mains le sacrement de l'ordre, et être ainsi configurés au Christ, prêtre et pasteur. Et puis, bien sûr, j'irai à la rencontre des différentes communautés et je me consacrerai avec attention, avec soin, avec précision et rigueur, à tout ce qui concerne l'administration du Diocèse dans toutes ses composantes.

Quel message adresser aux diocésains, prêtres, diacres et fidèles du Diocèse ?

Tout simplement un message de confiance. Si je suis là, c'est que ce qui m'anime c'est la rencontre avec Jésus, c'est témoigner de l'Espérance, la grande Espérance qui habite mon cœur et qui s'enracine dans la Foi que j'ai reçue le jour de mon baptême. C'est cela qui importe. Alors, ça se traduira de différentes façons dans les missions qui me sont confiées par le pape François, mais c'est un message de confiance, de paix, d'Espérance, de réconciliation et de communion, pour que chacun de nous puissions apporter le meilleur de nous-mêmes, au service de l'Église de Fréjus-Toulon. On n'est pas là pour M^{gr} Rey d'un côté ou M^{gr} Touvet de l'autre, on est là pour le Christ Jésus, pour la construction de l'Église, pour annoncer l'Évangile et proclamer le cœur de la Foi. Je crois que c'est vraiment cela qui compte.

Je vous remercie de m'accueillir avec confiance. Je vous remercie aussi de prier pour moi, pour qu'avec la grâce de Dieu, je puisse accomplir cette mission de la façon la plus belle et la plus féconde possible.



Informations au verso →

► DON EN LIGNE :

don.frejustoulon.fr/c/soutenez-les-projets-de-communication-du-diocese



► DON PAR CHÈQUE :

bulletin ci-dessous

BULLETIN DE SOUTIEN

Oui, je veux soutenir les projets de communication du diocèse et recevoir le magazine chez moi en cadeau pour l'année 2024.

35 € 50 €

Autre montant (à partir de 50 euros) :

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Adresse email* :

À envoyer complété, accompagné d'un chèque à l'ordre de « ADFT - Communication » à : Diocèse de Fréjus-Toulon, Service communication, 68 impasse Beaulieu, 83100 Toulon

Informations sur vos données personnelles : Le diocèse de Fréjus-Toulon veille à la protection des données de ses donateurs et s'engage formellement à ne pas vendre, louer ou échanger, avec des structures tierces, votre adresse ou autres informations vous concernant. Les informations que vous fournissez et qui sont signalées par un astérisque * sont nécessaires à la gestion de votre don, elles sont traitées par l'Association Diocésaine de Fréjus-Toulon (ADFT) qui est responsable de traitement, à des fins de gestion administrative et fiscale des dons et de suivi des relations avec ses donateurs, ainsi notamment sauf opposition de votre part, vous recevrez la newsletter du diocèse de laquelle vous pourrez à tout moment vous désinscrire en cliquant sur un lien en bas d'email. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression, d'opposition, de portabilité et de limitation si les conditions sont remplies. Pour exercer vos droits : rgpd@diocese-frejus-toulon.com pour plus de renseignements, consultez notre politique de confidentialité sur frejustoulon.fr ou contactez notre déléguée à la protection des données à dpo@diocese-frejus-toulon.com

C-MAG-23



Au Séminaire

Le mardi 21 novembre, M^{gr} François Touvet a rencontré les séminaristes de La Castille et leur a apporté son soutien. Avec M^{gr} Dominique Rey, il a concélébré la messe et adressé un message aux séminaristes dans son homélie.

« Je veux renouveler le oui de tous mes engagements. Je pense bien sûr à mon baptême, même si j'étais trop jeune pour m'en rappeler, le oui de ma promesse scout, le oui de tous mes engagements sacramentels et il y a 8 ans le oui de mon ordination épiscopale. Je veux redire ce oui devant vous pour exprimer combien mon cœur est disponible pour vous servir, parce que c'est dans ce don de moi-même que le Seigneur fera lever les fruits pour le bien de tous, auprès de M^{gr} Rey avec lequel je suis heureux de collaborer à partir d'aujourd'hui. »





VIE DU DIOCÈSE

M^{gr} Touvet à la rencontre du Diocèse



Au cœur de la curie diocésaine

Jeudi 23 novembre, M^{gr} François Touvet a est allé à la rencontre de tous les salariés du Diocèse.

Après avoir présenté le nouvel évêque coadjuteur, M^{gr} Dominique Rey a invité tous les membres de la curie diocésaine à venir le saluer personnellement. Sous le beau soleil du Sud, ils ont ensuite partagé tous ensemble un petit-déjeuner à l'évêché de Toulon, dans un climat fraternel et chaleureux.

Entre frères

Vendredi 24 novembre, M^{gr} François Touvet était au domaine de La Castille, pour rencontrer les prêtres et les diacres du Diocèse.

Rassemblés sous le chapiteau, les clercs ont débuté ce moment par une prière commune. Après s'être ensuite présenté, M^{gr} Touvet a proposé un temps d'échange avec les membres de l'assemblée, pour répondre à leurs questions et leur permettre de faire connaissance avec leur nouvel évêque coadjuteur. Un buffet attendait tous les convives à la sortie pour un grand déjeuner partagé enrichi de belles rencontres fraternelles.

« Je termine avec un mot de considération sur ce qui habite mon cœur d'évêque et de pasteur. J'ai toujours été guidé par ces trois mots que l'on trouve dans les textes du Concile mais aussi dans les enseignements de Benoît XVI qui les avait repris et développés : « L'évêque doit être un père, un frère et un ami ». Et j'aimerais vraiment essayer d'être pour vous tous un père, mais aussi un frère, puisque nous collaborons dans l'exercice du sacerdoce du Christ, et un ami, parce que c'est avec la qualité amicale de nos relations humaines que peut s'établir la confiance mutuelle qui nous permet de travailler en vérité pour le bien de tous. »



Réuni avec les communautés

Vendredi 24 novembre, les différentes communautés du Diocèse sont allées à la rencontre du nouvel évêque coadjuteur, M^{gr} François Touvet au domaine de La Castille.

Accompagné de M^{gr} Dominique Rey, il a pris le temps de se présenter et d'échanger avec elles avant de vivre un beau moment de prière, demandant à l'Esprit Saint de le guider dans sa nouvelle mission.



VIE DU DIOCÈSE

Fête du Séminaire

Le samedi 9 décembre a eu lieu la fête du séminaire de La Castille. Organisée tous les ans pour la solennité de l'Immaculée Conception, patronne du lieu, cet événement, présidé par M^{gr} Dominique Rey et en présence de M^{gr} François Touvet, a accueilli environ 750 personnes (prêtres, séminaristes et laïcs). L'occasion pour certains séminaristes de franchir des étapes importantes dans leur formation. Cette année, deux séminaristes ont ainsi été admis (ils ont manifesté à l'évêque leur souhait de poursuivre leur formation afin de devenir prêtres), six ont reçu l'institution du lectorat (lecture des Écritures Saintes dans la liturgie, à l'exception de l'Évangile) et sept l'acolytat (service de l'autel, dernière étape avant l'ordination au diaconat).



VIE DU DIOCÈSE

Reprise des ordinations

Après avoir été nommé évêque coadjuteur du diocèse de Fréjus-Toulon par le pape François le 21 novembre dernier, M^{gr} François Touvet a pris officiellement sa charge le dimanche 10 décembre, lors de sa messe d'accueil présidée par le Cardinal Aveline, en présence de M^{gr} Migliore, Nonce apostolique, et de M^{gr} Rey. Un rassemblement qui a réuni 150 prêtres, 10 diacres, 30 séminaristes et la foule des fidèles.

L'occasion pour l'évêque coadjuteur de partager deux grandes et bonnes nouvelles pour le Diocèse, de la part du Cardinal Lazzaro You Heung Sik, Préfet du Dicastère pour le Clergé : **le décret du 28 avril 2022 ajournant les ordinations est désormais révoqué et M^{gr} Touvet pourra procéder prochainement à l'appel de plusieurs candidats aux ordres sacrés du presbytérat et du diaconat. Une première célébration d'ordination aura lieu le dimanche 21 janvier 2024 à 15h30 à la Cathédrale de Toulon. D'autres ordinations auront lieu le 29 juin 2024 à La Castille.**

À la fin de ce grand temps de prière, M^{gr} Touvet a conclu : « *De grand cœur je vous remercie tous, non seulement pour l'organisation et la parfaite maîtrise de cette célébration qui nous a permis de prier, de louer Dieu et de rendre grâce. Je vous remercie de votre confiance, de votre prière, de votre soutien. Gardons les yeux fixés sur le Christ Jésus, Lui seul compte. Préparons nos cœurs à sa venue, laissons-nous convertir pour Lui ressembler davantage, et prions les uns pour les autres.* »



En bref

ÉVÈNEMENTS

28 décembre : Pèlerinage pour la Vie et les Saints Innocents

au sanctuaire de Notre-Dame de Grâces, à Cotignac.

Renseignements : frère

Louis-François au 07 52 30 31 05

Du 29 décembre au 1^{er} janvier :

Retraite de début d'année

à la Sainte Baume sur le thème « *Sainte Hildegarde de Bingen et la santé par les minéraux* ».

Renseignements et inscriptions :

accueil@saintebaume.org

2 janvier : Roch en Ciel

offrir un temps de prière pour les âmes du Purgatoire à la paroisse Saint-Roch de Fréjus, de 16h à 16h45.

Entrée libre

13 janvier : Assemblée

« Jésus guérit »

à la paroisse Saint-Roch de Fréjus, de 18h à 19h30.

Entrée libre

13 janvier : Journée

« Écoute active »

une formation pour se mettre à l'écoute de son prochain. Dispensée de 9h à 17h au Domaine de La Castille.

Inscription sur le site Agenda du

Diocèse : agenda.frejustoulon.fr

16 janvier : Formation

des catéchistes

de 9h à 11h30, 14 rue de Chalucet à Toulon.

Renseignements et inscriptions :

kt@ec83.com

18 janvier : Parcours « Keskelom »

une formation sur la pensée

anthropologique chrétienne, dispensée au Domaine de La Castille pendant six semaines, tous les jeudis.

Inscription sur le site Agenda du Diocèse : agenda.frejustoulon.fr

20 janvier : Formation universitaire « Le péché originel et la grâce »

Un parcours de six séances au Domaine de La Castille, de 9h à 12h.

Inscription sur le site Agenda du Diocèse : agenda.frejustoulon.fr

21 janvier : Ordinations

à 15h30 à la Cathédrale de Toulon.

Du 21 au 22 janvier : Session Couple

au sanctuaire de Notre-Dame de Grâces, à Cotignac. Un temps de pause pour les couples, à l'occasion de la fête du mariage de Marie et Joseph.

Renseignements et inscriptions :

foyer@nd-de-graces.com

25 janvier : Journée diocésaine de formation à la catéchèse

de 9h à 17h, au Domaine de La Castille. Un temps d'échange autour du sujet du baptême chez les enfants en âge de scolarité.

Renseignements et inscriptions :

kt@ec83.com

Du 26 au 28 janvier :

Retraite pour femmes

au sanctuaire de Notre-Dame de Grâce à Cotignac.

Inscription en ligne sur le site nd-de-graces.com

28 janvier : Journée « Clés pour discerner avec saint Ignace »

avec messe dominicale incluse, de 9h à 17h au Domaine de La Castille.

Inscription sur le site Agenda du Diocèse : agenda.frejustoulon.fr

Du 9 au 12 février :

Pèlerinage diocésain à Lourdes

pour l'anniversaire de la première apparition de la Vierge.

Renseignements et inscriptions :

pelerinages@diocese-frejus-toulon.com

ACTUALITÉS

L'annuaire diocésain 2024 sera disponible début janvier auprès de la Chancellerie, au prix de 25 euros. Des frais de port seront à prévoir pour tout envoi.

Retrouvez l'ensemble des informations canoniques officielles, décrets, nominations ou nécrologie sur :

[chancellerie.](mailto:chancellerie.frejustoulon.fr)

frejustoulon.fr



DOSSIER

Tout petit



Sans égard pour la douceur de la nuit et lové contre le sein de sa mère, un enfant nouveau-né dort. Son visage serein et lumineux est le reflet de la béatitude.

Il demeure insouciant du monde qui l'entoure, de la pauvreté du lieu où il se trouve comme du statut des rois qui le visitent. Sait-il déjà, alors qu'il se remet tout juste de sa venue au monde, qu'il est là pour le sauver ? Pour l'heure, il subjugué les regards, captive les cœurs, Lui, tout petit, si fragile, et pourtant à ce moment-là porteur de l'Espérance de tout le peuple de Dieu.

DOSSIER

Sagesse du Petit

Le Christ, notre Sauveur, est parmi nous ! Tournant alors la tête à cette clameur, à la recherche de l'homme fort venu nous sauver, c'est sur un enfant nouveau-né que se porte notre regard émerveillé.

Un enfant fragile, faible, qui ne relève en apparence aucunement de la puissance divine. C'est notre première leçon : ce n'est pas dans la démonstration de force que se déploie la puissance de Dieu. Jésus l'enseignera plus tard à ses apôtres, comme le relate saint Paul. « *Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure.* » (2 Co 12, 9)

Il prêchera ainsi souvent en prenant les enfants pour exemple. « *Le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent.* » (Mt 19, 14) et « *celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas.* » (Mc 10, 15)

C'est un appel répété de Jésus à Le suivre dans son humilité et sa charité. Et s'il est difficile de nous mettre au niveau de l'exemple du Fils du Père, Il nous donne un autre modèle à suivre, qui est celui du petit enfant. Un être simple et sans orgueil, qui dans sa fragilité est prêt à accueillir avec un cœur ouvert et aimant.

« *En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.* » » (Mt 11, 25)

Cette sagesse, c'est l'acceptation de l'abandon total. L'enfant est conscient de sa petitesse, il s'en remet à son Père comme il s'en remet à ses parents, lui qui est faible parmi les faibles. L'adulte, lui, poursuit l'illusion que la force qui porte son cœur et ses actes lui est propre. Erreur comprise par le tout petit, mais pas par le plus

grand : ce qui fait notre force vient de Lui. « *Ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous.* » (2 Co 4, 7)

En arrivant dans le monde en nouveau-né, dans la pauvreté d'une étable, et en s'humiliant dans la vie jusque dans sa mort, Jésus-Christ a semé les enseignements de la charité et de l'humilité qui le caractérisent, Lui et le message de Dieu qu'il porte pour les Hommes. Il nous a donné les outils pour vivre selon les commandements de Dieu. « *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort.* » (1 Co 1, 27) Alors retrouvons la sagesse de l'enfance et l'humilité du Sauveur, au plus bas dans notre estime de nous-mêmes et au plus haut dans notre cœur fidèle, car « *qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé.* » (Mt 23, 12)



DOSSIER

Plus près de Dieu à l'école des enfants



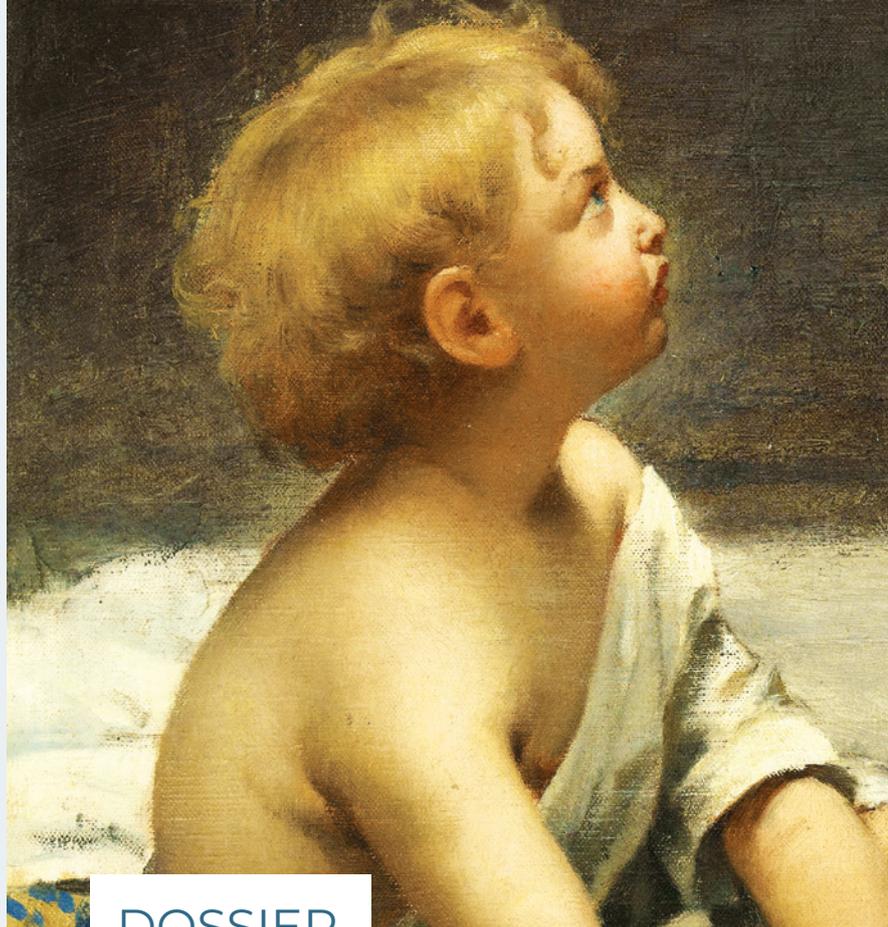
Les enfants, par leurs vertus naturelles, ont beaucoup à enseigner aux grands pour se rapprocher de Dieu. Le père Silvio Moreno, curé et responsable du patronage sur la paroisse du Luc-en-Provence, témoigne des fruits recueillis auprès des plus petits et tente de se mettre à leur école.

« Les patronages inspirent beaucoup, les enfants mais aussi les adultes en les regardant », déclare le père Silvio. Proposant des activités, des enseignements et des temps de prière aux enfants tous les mercredis, dans le cadre du patronage dont il est responsable, ce prêtre a l'occasion de côtoyer fréquemment les plus petits. Alors qu'il vient pour former ces enfants âgés de 6 à 12 ans, il se retrouve à être enseigné et à se laisser conduire par eux sur son chemin qui mène à Dieu. « *Quand on est adulte, on devient de plus en plus endurci et structuré. Les enfants sont capables de démonter tout ça avec une simplicité extraordinaire ! Ça m'aide beaucoup et je m'en inspire dans ma relation avec Dieu où je suis comme un enfant* », témoigne le père Silvio. « *Ça change mon regard sur Noël. Ça me permet de mieux voir qui était Jésus quand il était petit et toutes les qualités et les fragilités d'un enfant qu'Il a eues Lui aussi.* »

Cette humilité, qui les pousse à ne pas craindre de se tromper, cet émerveillement qui leur donne de se réjouir des petites choses, cette confiance qu'ils remettent aveuglément en leurs parents, sont autant de chemins qu'ils empruntent pour courir dans les bras de leur Père. Ainsi, ils nous montrent la voie sur laquelle le Seigneur nous appelle. « *Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux.* » (Mt 18,3) Par cette sentence, le Christ nous demande de garder un cœur d'enfant. « *Mais nous on passe un peu à côté, parce qu'on imagine toujours, avec ces clichés, qu'il faut*

être comme des enfants. Non ! Il faut un cœur d'enfant », alerte le père Moreno. « La vocation à la sainteté passe par ce cœur d'enfant. C'est la petite voie de la simplicité de sainte Thérèse. Elle, qui voulait tout faire, s'est finalement retrouvée à vivre la simplicité. C'est un message qui est important et qui est à répéter souvent. »

Ce cœur d'enfant se cultive à travers les vertus telles l'humilité, la pureté, la simplicité, l'obéissance, etc. Or une vertu est une façon d'agir habituelle. Elle se crée à force de répétition : c'est une éducation. « Il faut éduquer le cœur des gens pour qu'il devienne celui des enfants, à la lumière de Jésus. Jésus a eu un cœur d'enfant toute sa vie, parce qu'il était tout autant obéissant quand il avait 12 ans et quand il en avait 33 et a accepté de monter sur la Croix. C'est donc en regardant Jésus et en priant que l'on cultive son cœur d'enfant », nous enseigne le père Silvio.



DOSSIER

Kénose

« Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave et devenant semblable aux hommes... » (Ph 2,6-7)

Nous allons bientôt célébrer la fête de Noël ; en plaçant le santon de Jésus dans la crèche, aurons-nous en tête ce fameux hymne de saint Paul dans l'épître aux Philippiens ? Il trace une image surprenante de Dieu : Dieu est infini, éternel, tout-puissant, bienheureux dans sa vie trinitaire, dans l'échange éternel d'amour entre Père, Fils et Esprit Saint. Mais, ayant librement créé l'homme, ayant vu l'homme se fourvoyer dans le péché, Il ne l'abandonne pas mais souhaite le secourir en le rejoignant, en se mettant à son niveau, en partageant sa vie. Le Fils ne se cramponne pas à son rang, à ses prérogatives divines ; Il est capable, par amour désintéressé, d'une certaine manière d'y renoncer, de se vider de Lui-même (« kénose », qui traduit littéralement le terme grec *ékénosen*), de s'anéantir, de se dépouiller de ses attributs divins – tout au moins de certains...

- Patronage St-Joseph à **Toulon** : les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 15h à 19h et le mercredi de 8h15 à 18h15.
- Patronage Saint-Pierre de **Cuers** : le mercredi de 7h30 à 19h, et le vendredi de 16h30 à 19h.
- Paroisse ND du Mont Carmel au **Luc-en-Provence** : le mercredi de 14h30 à 17h30.
- Patronage d'**Ollioules** : les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 15h15 à 19h15.
- Omnia **le Pradet** : le mercredi de 7h30 à 19h30.
- Patronage de **Saint-Cyr** : les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 15h15 à 19h15.
- Patronage de **Hyères** : un samedi sur deux, de 14h à 17h30.
- Paroisse sainte Bernadette à **Saint-Raphaël** : les mercredis de 8h à 17h.



Et Dieu le Fils se fait petit enfant. L'Éternel entre dans le temps, l'Infini se fait fini, le Tout-puissant se fait tout-faible, l'Immortel se fait mortel, l'Impassible accepte de pouvoir souffrir... L'incarnation n'est pas pour Dieu un accroissement, mais une perte, un abandon. Les Pères de l'Église, en particulier les saints Irénée puis Athanase, ont beaucoup médité sur cet « *échange de place* » qui se produit lors de l'Incarnation : le saint se met au rang des pécheurs pour que les pécheurs deviennent saints ; le Fils se fait créature pour que la créature devienne fils. En résumé : Dieu s'est fait homme pour que l'homme

devienne dieu ! Devenir dieu au sens de participant de la nature divine, car le salut consiste certes dans le pardon des péchés (que nous obtiendra le Christ par sa mort sacrificielle sur la Croix) mais plus encore dans la divinisation, la participation à la vie divine, trinitaire : être fils et filles dans le Fils bien-aimé, qui nous conduit au Père en nous donnant l'Esprit Saint.

Cet enfant de Noël, c'est Dieu qui accepte de s'abaisser par amour gratuit, oblatif, renonçant. C'est tout le contraire, d'une part des démons. Dieu avait créé, avant les hommes, les anges, créatures spirituelles ; certains ont choisi de servir Dieu, d'autres ont préféré, par orgueil insensé, se choisir eux-mêmes, en refusant d'être des créatures, des serviteurs. « *Non serviam*, je ne servirai pas », clame Lucifer, qui veut se faire dieu à la place de Dieu. Quel scandale pour lui : un Dieu qui accepte de se faire serviteur, petit, passible, mortel. Quel renversement des aspirations et des valeurs !

C'est aussi le contraire de l'attitude du premier être humain. Séduit et trompé par le démon, il veut acquérir par lui-même l'entendement (Gn 3,5-6), au lieu de se laisser éduquer et combler par Dieu, au lieu de recevoir ce que Dieu entend lui donner, comme et quand Dieu veut le lui donner. Et il déchoit par son péché, il tombe loin de Dieu. Péché d'impatience, péché de manque de confiance et d'abandon à Dieu.

La contemplation, à la crèche, de ce Dieu qui s'abaisse en un petit enfant impuissant et dépendant, nous montre la folie de l'amour de Dieu, et nous enseigne à marcher sur ses traces : non pas une revendication, non pas une volonté de s'élever par soi-même, mais une logique de service, de don de soi, d'humilité, pour que Dieu nous élève quand et comme il le voudra.

P. Jean-Noël Dol
Vicaire général



Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

JE SOUTIENS
L'ÉGLISE DU VAR :
JE DONNE AU DENIER !

don.frejustoulon.fr
ressources@diocese-frejus-toulon.fr
04 94 27 92 66

TÉMOIGNAGE

L'enfance, porte ouverte vers le Ciel



Marie-Dauphine a perdu sa fille aînée, Anne-Gabrielle, des suites d'une maladie. Pétrie d'une foi et d'un amour immense pour le Seigneur, cette petite fille a fait preuve d'une grande confiance dans cette épreuve et d'un abandon total en son Père du Ciel, qui transparaisait dans sa pureté, son innocence et sa miséricorde pour son prochain. Sa maman nous livre son témoignage.

Épouse d'un officier de Marine et mère de 5 enfants, Marie-Dauphine a vécu durant 14 ans à Toulon où elle exerçait comme professeur de lettres classiques. Mus d'un grand désir de sainteté avec son mari, ils ont toujours eu comme projet de fonder un foyer chrétien. « *On voulait que nos enfants aillent au Ciel ; on voulait les élever au sens noble du terme et leur donner le plus précieux* », raconte-t-elle.

Alors que sa fille aînée n'est âgée que de 7 ans, les médecins diagnostiquent à cette dernière un grave cancer qui la conduira à traverser d'éprouvantes souffrances dans sa chair. « *Anne-Gabrielle a été confrontée à des épreuves d'adultes. Mais il n'y a pas d'âge pour la Croix, tout comme il n'y a pas d'âge pour l'offrande* ». Ainsi, aussi jeune eut-elle été, cette petite fille a su remettre sa Croix dans les mains du Seigneur. « *Elle avait vraiment une relation personnelle avec Dieu et une très grande force à la fin de sa vie. Alors qu'elle ne se plaignait jamais, quand elle pensait être seule dans sa chambre, on l'entendait souvent dire : « Jésus, Jésus, j'ai mal partout ».* La personne qu'elle appelait à l'aide quand elle avait très mal, c'était Jésus ! Je pense que les enfants ont une approche du sacré tellement pure et innocente, qu'il n'y a pas d'entrave à la magnificence et la bonté divines », nous confie Marie-Dauphine.

En plongeant dans le Cœur de Jésus, Anne-Gabrielle a puisé une générosité incommensurable, la poussant à offrir toutes ses souffrances, pour les âmes du Purgatoire et les pauvres pécheurs, puis pour le Pape et les prêtres. Cette offrande, elle l'a faite avec tout le naturel et la simplicité d'un enfant, de telle sorte que lorsqu'un clerc lui a demandé : « *Comment fais-tu pour offrir tes souffrances ?* », elle a répondu : « *C'est simple ! Je dis : « Mon Dieu, je vous offre mes souffrances »* ».

Photos : en haut, Marie-Dauphine et sa fille Anne-Gabrielle ; en bas, Anne-Gabrielle (assise au centre) avec trois de ses frères et soeurs



« Laissez les enfants venir à moi » (Mc 10, 14)

Pour Marie-Dauphine, sa fille a également tiré sa force des grâces propres à l'enfance. « *Un enfant a confiance : il a confiance en la vie, en ses parents, etc. Quand il est avec eux, il sait que rien ne peut lui arriver, il n'a pas peur et accepte d'être dépendant. À l'hôpital, Anne-Gabrielle nous disait : « J'ai mon papa et ma maman, je suis heureuse. Je n'ai besoin de rien »* », se souvient-t-elle.

Quelques jours avant son retour vers le Père et pourtant consciente des grands risques qu'elle avait de mourir, cette petite fille assurait avec une confiance déconcertante qu'elle savait « *que tout irait bien parce que le Bon Dieu ferait que tout aille bien* ». Quand parfois ses parents venaient à s'alarmer, elle tentait de les rassurer : « *Mais Maman, pourquoi vous inquiétez-vous ? Il suffit de demander au Bon Dieu !* ».

« Je t'ai appelé par ton nom » (Is 43, 1)

Dans ce rappel à Dieu de cette enfant si jeune, Marie-Dauphine y voit la main du Père. À l'écoute de l'Esprit-Saint, son mari et elle ont su se laisser guider par Lui dès la naissance d'Anne-Gabrielle, les poussant à inscrire cette phrase venue du Ciel sur l'image pieuse de baptême de leur aînée, « *Ecce ancilla Domini* » ; « *Je suis la servante du Seigneur* », signant la mission qui lui était confiée de toute éternité. « *Je ne me doutais pas qu'elle serait à ce point, et si tôt, la servante du Seigneur. (...) Je suis persuadée que l'on a chacun une mission sur Terre. Quand j'ai mis Anne-Gabrielle au monde, j'étais à mille lieues de me douter que 8 ans plus tard je vivrais un nouvel enfante-ment* », nous partage-t-elle. Par ces inspirations divines, le Seigneur l'a pourtant peut-être aidée à s'y préparer...

Par sa courte et riche vie de foi et de confiance, Anne-Gabrielle a su mettre en lumière, comme sainte Thérèse, cette petite voie de l'enfance pour ses proches. « *C'est notre enfant. On a essayé de lui montrer le chemin du Ciel et aujourd'hui c'est elle qui nous conduit. C'est magnifique !* », se réjouit sa Maman.

Comme sainte Thérèse et Anne-Gabrielle, apprenons à embrasser notre petitesse, cultivons notre cœur d'enfant, pur et transparent, pour nous jeter dans les bras de notre Père qui sont « *un ascenseur vers le Ciel* ». Le Christ, qui s'est fait lui-même petit enfant, ne saurait résister devant ses petits pour lesquels Il a demandé de les laisser venir à Lui.

Un procès de béatification et de canonisation pour la cause d'Anne-Gabrielle a été ouvert en septembre 2020 à Toulon.

PÈLERINAGES

2024

LOURDES

9 au 12 février

PARAY-LE-MONIAL

5 au 8 avril

MALTE

20 au 25 mai

LOURDES

9 au 14 juillet

ASSISE

21 au 25 octobre

NOTRE-DAME DU LAUS

7 et 8 décembre



service des
PÈLERINAGES
DIOCÈSE DE FREJUS-TOULON



Service Diocésain des Pèlerinages

06 52 51 13 09 - ROVS : N° IM083110020

Château La Castille - RD554 de la
Farlède à la Crau - 83210 Solliès-Ville

pelierinages@diocese-frejus-toulon.com



LES ÉCHAPPÉES VAROISES

Échappées hors du temps

Non loin des grands sanctuaires de Cotignac et de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, perchée à 300 mètres d'altitude, se cache la charmante chapelle Notre-Dame du Glaive, construite en l'honneur de la Vierge. Selon la tradition, cette dernière aurait sauvé les Cabassois, le mardi de Pâques de l'an 760, d'une attaque des Sarrasins, qui avaient alors déjà envahi la Provence. Après imploration des villageois, Notre Dame apparait un glaive à la main, faisant ainsi fuir les assaillants et revenir la paix. Depuis lors, les habitants lui ont consacré ce lieu, en bordure d'une jolie falaise où abonde le chêne, pour venir la remercier et lui demander ses grâces.

Les découvertes archéologiques datent la première pierre de l'édifice au X^{ème} siècle environ, peut-être même avant, tandis que l'église actuelle a été construite en 1621. Une fresque, représentant la Vierge portant un bouquet des fleurs et un parterre de colombes, orne la façade principale. Une seconde fresque, peinte sur une façade latérale, illustre une grande croix et un chapelet.

Au pied de la chapelle, une belle pietà - statue de Marie portant son Fils descendu de la Croix - en pierre vous accueille. Un autel et ses bancs en pierre ont été érigés dehors, à quelques pas de la chapelle, pour permettre à des pèlerins de célébrer la messe en extérieur.

Le site offre des points de vue exceptionnels sur les gorges de l'Issole ainsi que sur les massifs environnants (Maures, Petit et Gros Bessillon, Mont Aurélien, Sainte Victoire). De là-haut, nous surplombons également le « *Trou aux Fées* », falaise monumentale aux habitations troglodytiques, mine d'or pour les curieux avides de belles découvertes, ainsi que la plaine de Saint-Loup et son village.

« Si c'est un point d'apparition de la Vierge Marie, il ne faut pas seulement aller à Cotignac, ou bien à Lourdes, etc. On peut vraiment prier Notre-Dame du Glaive pour lui demander d'être libéré de nos maux. Elle est la libération du pouvoir de l'oppression et du mal », insiste le père Silvio Moreno, curé de la paroisse du Luc et du Cannel.

La chapelle Notre-Dame du Glaive peut être un lieu de grâces pour les personnes qui souffrent dans leur corps ou dans leur âme. Venez demander ses faveurs à notre Maman du Ciel : Elle saura vous libérer de ce mal pour vous faire vivre une nouvelle naissance.

Pèlerinages :

- Chaque lundi de Pâques.
- Tous les 15 août, une célébration a lieu avant de descendre la statue en procession, de Notre-Dame du Glaive à Cabasse, dans la paroisse, où elle reste pendant 8 jours, pour l'octave de l'Assomption.



RÉUSSIR
L'ÉDUCATION
INCLUSIVE



UNIR
PAR LA
PASTORALE



OSER UNE
PÉDAGOGIE
RESPEC-
TUEUSE



ÊTRE
ACCESSIBLE
À TOUS



DONNER
LE GOÛT
DE TRANS-
METTRE

PRÉSERVER
LE MONDE
QUE DIEU
NOUS A
CONFIÉ

VIVRE EN ÉTABLISSEMENTS D'ÉDUCATION AUTONOMES, SOLIDAIRES, RELIÉS ET MISSIONNAIRES

L'Enseignement catholique du Var accueille 18 000 jeunes de la Maternelle au Supérieur dans 24 écoles, 15 collèges, 9 lycées généraux et technologiques, 6 lycées professionnels, 2 CFA ; soit 56 unités pédagogiques rassemblées dans 36 institutions, dont 2 sont Hors Contrat et reconnues par l'Enseignement catholique.

IMPLANTATIONS : BRIGNOLES : INSTITUTION SAINTE JEANNE D'ARC | COGOLIN & SAINTE MAXIME : COLLÈGE ASSOMPTION MÉDITERRANÉE | CUERS & SOLLIÉS-PONT : INSTITUTION SAINTE MARTHE - NOTRE DAME | DRAGUIGNAN : INSTITUTION SAINT JOSEPH (HC-EC) ; INSTITUTION SAINTE MARTHE | FRÉJUS : ÉCOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE (INSTITUT STANISLAS DE ST RAPHAËL) | HYÈRES : COURS MAINTENON ; ÉCOLES SAINT JOSEPH & SAINT THOMAS DE VILLENEUVE (COURS MAINTENON) | LA CRAU : COLLÈGE SAINT JOSEPH LA NAVARRE | LA SEYNE-SUR-MER : ÉCOLE SAINTE THÉRÈSE ; INSTITUTION SAINTE MARIE | LE CANNET DES MAURES : INSTITUT BIENHEUREUX MARCEL CALLO (HC-EC) | LE PRADET : ÉCOLE SAINTE BERNADETTE | OLLIOULES : EXTERNAT SAINT JOSEPH LA CORDEILLE ; ÉCOLE SAINTE GENEVIÈVE | SAINT CYR-SUR-MER : INSTITUTION DON BOSCO | SAINT MAXIMIN : LYCÉE PRIVÉ PROVENCE VERTE (ENSEIGNEMENT AGRICOLE) ; ÉCOLE SAINTE MARIE-MADELEINE ; COLLÈGE SAINTE JEANNE D'ARC (ANNEXE DE BRIGNOLES) | SAINT RAPHAËL : INSTITUT STANISLAS | SAINT TROPEZ : ÉCOLE SAINTE ANNE | SANARY-SUR-MER : ÉCOLE SAINT JEAN | SIX-FOURS : ANNEXE BILINGUE (HC-EC) DE L'ÉCOLE SAINTE THÉRÈSE DE LA SEYNE-SUR-MER | TOULON : EXTERNAT BON ACCUEIL ; COURS FÉNELON ; INSTITUTION NOTRE DAME ; CAMPUS MARIE FRANCE ; COURS NOTRE DAME DES MISSIONS ; ÉCOLE SAINT JEAN XXIII ; ÉCOLE SAINTE PHILOMÈNE

Direction diocésaine de l'Enseignement catholique du Var
Les Jardins du Roy - 14 rue Chalucet - 83000 TOULON
04 94 22 66 33 | ddec@ec83.com | ec83.com

CULTURE ET FOI



Ma crèche - Méditations sur Noël

Pape François

À l'occasion du 800^e anniversaire de la crèche de saint François d'Assise, le pape François rassemble dans ce livre ses plus belles méditations sur Noël. Liberté, confiance et émerveillement : le Pape partage une réflexion sur la crèche (symbolisme, personnages, histoire, entre autres) afin de se plonger dans le mystère et la joie des fêtes de Noël.



Grâce à l'émerveillement

Blanche Streb

Des pages remplies de fraîcheur qui font du bien à l'âme. Puisant dans le quotidien de nos vies, Blanche Streb nous fait (re)découvrir l'immense capacité du cœur humain à se tourner vers le beau, le bien et le vrai — à vivre des merveilles qui l'entourent.



Les belles histoires des enfants de la Bible

Bénédicte Delelis

Illustré par Sibylle Ristroph, ce magnifique album d'histoires nous montre la préférence de Dieu pour la pureté de l'enfant « *Laissez les petits enfants venir à moi [...] Je vous le dis, celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas.* » À partir de 6 ans.

UN PAS PLUS LOIN

L'exercice pratique



Pour Noël,
j'abandonne à Dieu
un sujet qui me **tracasse** :

je le lui confie,
j'accepte de ne pas avoir
la **maîtrise** de cette situation,
et je renonce à m'en
préoccuper davantage.

Les enseignements de la crèche

En ce saint temps de Noël, l'Église nous rappelle le mystère de la Crèche, mystère déconcertant pour la sagesse humaine, mais combien instructif pour la piété chrétienne. La venue du Rédempteur était annoncée depuis le commencement du monde. Le peuple juif, dépositaire de promesses divines, l'appelait de ses vœux. Il connaissait les prophéties qui indiquaient, avec une précision remarquable, et le temps et le lieu de la naissance du Messie promis ; et cependant, quand le Sauveur vient au monde, les juifs ne le reconnaissent pas. Comment a-t-il pu le faire ?

Tout simplement parce que les Juifs s'étaient fait une idée fautive du Rédempteur. Ils attendaient un messie, glorieux qui viendrait avec tout l'appareil de la puissance, délivrer Israël de la domination étrangère et lui rendre son indépendance en rétablissant le trône de David. Et au lieu d'un triomphateur, que voyons-nous à Bethléem ? Un enfant qui extérieurement est en tout semblable aux autres enfants. Et cet enfant n'habite pas un palais, il n'a pas autour de lui des serviteurs empressés comme en ont les fils de roi, il est dans une grotte qui sert d'abri aux troupeaux les jours de mauvais temps, et il repose sur un peu de paille. Qui donc pourrait soupçonner, sans une révélation comme celle qui fut faite aux bergers, que cette faible créature est le Fils éternel de Dieu en même temps que le fils de Marie, qu'il est Dieu et homme ensemble ? Il cache sous les traits de son humanité, sa nature et ses perfections divines.

C'est le premier enseignement que le Sauveur nous donne dans sa crèche ; car il nous instruit par ses actes avant de nous instruire par ses paroles. La grande leçon qu'il nous donne est une leçon d'humilité. Et cette leçon il la répètera bien souvent dans le courant de sa vie publique. « Celui qui s'abaisse sera élevé, dira-t-il, et celui qui s'élève sera abaissé » ; et encore « Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des Cieux ».

Pouvait-il nous montrer plus clairement qu'il ne l'a fait par son exemple que, si nous voulons travailler à notre perfection, nous devons nous appliquer tout d'abord à la pratique de l'humilité, fondement de tout édifice spirituel ; or un fondement doit être d'autant plus profond que l'édifice que l'on veut élever doit être plus élevé. ”

La Semaine Religieuse n°2, p. 3-4, 12 janvier 1929

Document complet : frejustoulon.fr/archives-SR002

Nous remercions les archives diocésaines, et notamment l'abbé Stéphane Morin et son équipe de bénévoles, pour les sources et ressources mises à disposition. Si vous souhaitez en apprendre plus sur les archives diocésaines, rendez-vous sur :

**archives.
frejustoulon.fr**





MÉDITATION

Garder un cœur de tout-petit

L'humilité et la simplicité qui ouvrent le chemin du salut se trouvent dans le cœur de l'enfant. À Noël, Dieu se donne à nous dans l'humilité et la pauvreté d'un Enfant qui naît dans une crèche. Dans sa lettre apostolique *Admirabile signum* (Le merveilleux signe de la crèche), du 1^{er} décembre 2019, le pape François explique qu'en « *contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme* ». Et il ajoute : « *La crèche manifeste la tendresse de Dieu. Lui, le Créateur de l'univers, s'abaisse à notre petitesse.* »

Notre réponse, c'est d'ouvrir notre cœur, d'accueillir le Sauveur, et de désirer de toutes nos forces sa présence dans notre vie quotidienne et pour notre salut. L'humilité, à laquelle nous sommes tous appelés, est le chemin qui nous conduit, tel un enfant envers ses parents, à tout attendre de Dieu dans la joie et dans la confiance. À tout recevoir de Dieu, qui s'est fait si petit par amour pour nous. La véritable humilité se réalise dans l'abandon à Dieu.

Être un enfant, un tout petit, c'est accepter ses fragilités et, humblement, se reconnaître pécheur. C'est avoir besoin de plus grand que soi, avoir besoin de Dieu. Ce besoin de donner une place centrale dans notre vie au Seigneur Jésus nous permet de vivre un amour profond et essentiel avec Lui. Et comme ce qui nous rend profondément heureux, c'est d'aimer et d'être aimé, alors cultivons cette humilité. Elle révèle la grandeur et la force d'âme, comme la Vierge Marie en témoigne dans le Magnificat : Marie n'est que l'humble servante et veut le rester, c'est pourquoi Dieu peut faire, pour elle et par elle, des merveilles.

Gardons le cœur d'un petit enfant, simple et confiant, par lequel nous pouvons accueillir la Parole de Dieu. Et demandons au Seigneur d'enlever de notre cœur tout ce qui peut nous séparer de Lui.



P. Guillaume Cario

Curé de la paroisse
de Saint-Cyr-sur-Mer

MAGNIFICAT



L'Annonciation (1785), Francisco de Goya y Lucientes (1746-1828), collection privée © atg-images / Erich Lessing.



Recevez gratuitement
les 3 prochains numéros !

☎ 02 99 55 10 20 🌐 www.magnificat.fr/latraversee

